

# Évaluation de la 1<sup>ère</sup> Conférence mondiale des femmes de la base en 2011 à Caracas/Venezuela faite par la 1<sup>ère</sup> Rencontre du Comité mondial des coordinatrices

Stuttgart, le 18 septembre 2012

## I.

La 1<sup>ère</sup> Conférence mondiale des femmes de la base s'est tenue dans un contexte politique mondial où les gens et surtout les femmes du monde entier étaient à la recherche d'une issue aux crises de l'impérialisme. C'était au milieu d'une crise économique et financière très profonde, dans une situation de guerres, de la catastrophe de Fukushima, mais aussi du printemps des peuples au Proche et Moyen Orient et en Afrique du Nord et de luttes croissantes contre la décharge du poids de la crise sur la classe ouvrière et les peuples.

Dans l'ensemble, 3500 personnes de 45 pays et de cinq des six continents ont participé du 4 au 8 mars 2011 à la Conférence mondiale des femmes, dont 102 déléguées de l'Assemblée générale venant de 90 organisations, 56 organisations et mouvements de femmes, 17 syndicats, 15 partis et mouvements de gauche, 8 ONG, deux organisations gouvernementales (Venezuela, Érythrée), 7 organisations de migrants, 5 mouvements populaires, 7 représentantes des comités nationaux de préparation de la CMF.

La présence de jeunes de tous ces pays a été importante. À la 1<sup>ère</sup> Conférence mondiale des femmes de la base, les femmes ont uni leurs voix et leurs expériences. Celle-ci a un impact particulier de par son caractère indépendant, et aussi parce qu'elle est le résultat du travail dur des femmes sans dépendre d'un gouvernement, d'une entreprise ou de quelconques subventions.

La délégation la plus nombreuse a été celle du Venezuela ; il y a eu aussi de grandes délégations d'Allemagne, d'Équateur et d'Argentine. La présence de nombreuses délégations de femmes de différentes nations, peuples et organisations qui participaient sur la base des principes de la conférence, a été importante.

Nous considérons que la 1<sup>ère</sup> Conférence mondiale des femmes est un nouveau tournant du mouvement international combatif des femmes. Nous sommes fières et enthousiastes des résultats fructueux, malgré toutes les adversités, les erreurs et les problèmes. La Conférence mondiale des femmes a chauffé nos cœurs et stimulé nos esprits. Même si les femmes de la base sont pauvres matériellement, elles sont riches en force, en expériences et en visions. Nos documents de la Conférence mondiale des femmes – l'appel et les principes – ont été, au même titre que les deux piliers, une première base excellente et ont fait, dans leurs lignes fondamentales, leurs preuves pour l'avenir.

Nous avons beaucoup appris. Nous avons reçu des informations que nous n'avons jamais reçues par les médias. Nous avons pu mieux connaître la mentalité, la culture, les sentiments, les forces et les luttes, les initiatives et les formes d'organisation des femmes mondiales. Ainsi, notre sentiment d'union, notre respect mutuel et notre esprit de lutte se sont accrus. La résolution finale adoptée en consensus donne une excellente orientation pour l'avenir.

Nous remercions les femmes et les organisations des travailleurs et travailleuses du Venezuela, en particulier le mouvement de femmes « Ana Soto », membre du comité mondial des instigatrices, ses dirigeantes et ses membres qui ont collaboré à la préparation et au déroulement de la 1<sup>ère</sup> Conférence mondiale des femmes de la base avec beaucoup d'engagement et une grande détermination.

Les évaluations dressées par les différentes rencontres continentales et régionales de femmes en arrivent au résultat que les succès se manifestent dans les points suivants :

- dans la représentation des pays et organisations;
- dans les résolutions élaborées avec le soutien de la majorité des pays et des délégations qui contribuent à fortifier le mouvement de femmes participant, qui est combatif, anti-impérialiste, démocratique et lié aux luttes des peuples pour la liberté et aux mots d'ordre les plus

progressistes des femmes de la classe ouvrière et aux femmes des différentes classes exploitées ;

- dans la large diffusion des importantes expériences de lutte des femmes de tous les continents ;
- dans l'observation des principes, et parce qu'il a été possible de faire face au boycott, qui était incité par une partie de l'appareil politique et du gouvernement parce qu'elle était contre la réalisation de la Conférence mondiale des femmes de la base ;
- dans le fait que le travail coordonné avec d'autres organisations d'Afrique, d'Asie et d'Europe a avancé – c'est l'expression de l'esprit de respect et du travail commun comme bases fermes pour **l'unité** des femmes ;
- dans les contributions actives des participantes pendant les discussions ; elles confirment les thèses et propositions les plus progressistes des femmes mondiales dans la lutte pour leurs droits humains et pour leur libération ;
- Ce fut une expérience toute nouvelle pour les femmes qui ont participé à la conférence mondiale, mais aussi pour celles qui, ne pouvant pas participer, ont travaillé à donner de l'élan aux décisions dans chaque pays. C'est pourquoi nous disons : **la conférence mondiale des femmes ne s'est pas seulement tenue à Caracas, mais dans chaque pays participant.**
- dans les leçons que nous avons tirées sur les expériences de lutte des femmes de la planète, sur leur force créatrice, sur leur résistance et sur leur engagement pour la cause de la libération de la femme et de toute l'humanité ;
- Ce fut un scénario où nous avons compris qu'en tant que travailleuses, nous sommes doublement exploitées et opprimées par ce système injuste, que nous représentons une grande partie des femmes de la planète et que nous avons des motivations communes, ce qui confirme le bien fondé de notre existence et de notre lutte.

## **II. Les critiques et les défis du point de vue des conférences continentales/régionales**

### **Afrique :**

- Mauvaise communication
- Logistique
- La simultanéité des deux piliers
- Les deux piliers doivent être séparés et ne pas se passer en même temps.
- Des propositions claires et compréhensibles pour toutes les coordinatrices.
- Toutes les coordinatrices doivent avoir les mêmes informations actuelles ; obligation de répondre aux autres de la liste de courriel.
- Proposition de déclarer le 16 juin, le jour de la révolte des élèves de SOWETO, comme journée internationale de commémoration. Le 16 juin est la journée de l'enfant africain, il rappelle la fusillade contre les enfants de Soweto.

### **Asie :**

Les femmes mondiales devraient toutes s'efforcer de renforcer la plateforme avec une grande détermination par un processus continu de discussion ouverte, d'évaluation et d'autocritique, pour relever des défis tels que :

1. des défauts techniques et logistiques concernant le lieu de la réunion, les hébergements, les obligations des hôtes, la traduction et les processus de communication, qui ont des effets sur le bon déroulement de notre échange et sur le développement de la solidarité ;
2. la nécessité d'encourager le respect mutuel pour nos multiples positions, cultures, opinions, sentiments, situations et dynamiques parmi les femmes mondiales, dans le contexte de nos propres conditions et expériences nationales, régionales et continentales ;
3. la nécessité d'assurer que la planification et la réalisation effective du programme de la Conférence mondiale des femmes favorisent une ambiance positive, constructive, de sorte que les femmes puissent s'investir de façon libre et autonome ; cela concerne aussi l'encouragement de la discussion, de la coopération et de l'unification sur des questions politiques et théoriques ;
4. l'appui pour trouver un consensus en actes et en paroles, de manière que l'unanimité ne s'exprime pas seulement dans les chiffres, mais, plus important encore, en tant que processus, respectant l'indépendance, l'initiative et la coopération réciproque ;
5. la prise de décision pratique sur des questions déterminant notre position sur la participation de femmes les plus diverses, y compris les femmes d'ONG ; ce qui concerne aussi la nécessité de mettre un fort accent sur la participation de paysannes pauvres sans terre, qui constituent une partie considérable des femmes opprimées et combattives, particulièrement en Asie.

### **Europe :**

Nous voyons des critiques importantes constituant des défis pour l'avenir :

- Il y a eu coïncidence de l'Assemblée générale avec le programme de masse. Mais la participation aux deux doit être possible à tous ; il faut donc prévoir suffisamment de temps pour les deux.
- La préparation organisationnelle, surtout de la logistique, du transport, de l'hébergement et de la traduction de l'assemblée plénière finale a été en partie chaotique, parce qu'il n'y avait pas de préparation collective sur un pied d'égalité et que toutes les expériences n'ont pas pu être prises en compte. Le processus de préparation et d'organisation de la Conférence mondiale de 2016 doit se passer de manière multilatérale entre égales.
- Le principe du consensus a été ponctuellement transformé à tort en droit de veto qui permet le blocage de décisions à une petite minorité. Nous maintenons le principe du consensus selon les principes décidés. Mais la conférence a besoin de décisions claires. Il doit être possible de connaître l'ensemble des opinions par des votes.
- Des incidents comme la répression de la critique des femmes kurdes ne doivent jamais se reproduire. La conférence doit être menée dans le respect et être ouverte à des critiques. Les coordinatrices doivent être ouvertes envers les femmes, les informer pleinement, aussi sur les conflits, et tenir conseil avec les femmes de leurs pays ou continents. Les décisions de grande importance doivent être prises par les déléguées pendant la conférence.

### **Amérique latine :**

1. Nous ne sommes pas d'accord avec les critiques adressées aux organisatrices par certaines femmes en ce qui concerne le rôle que celles-ci ont joué en tant qu'hôtesse de la Conférence mondiale des femmes, car on applique ici des méthodes que ne garantissent pas un débat commun positif permettant de surmonter les obstacles et problèmes survenus dans le processus de la préparation et de la conférence.

2. Les accords obtenus lors des rencontres de préparation sur les brigades de soutien de divers pays n'ont pas été observés. Ces brigades ne devaient pas dépasser 10 personnes.
3. Pendant la préparation de la conférence, il y a eu certaines difficultés dans l'harmonisation et le traitement des documents ; elles ont conduit à des problèmes dans l'harmonisation en pensée et en actes entre les instigatrices d'une part et la Conférence mondiale de l'autre.
4. Il y a eu atteinte au principe de consensus, quand à une certaine occasion, on a insisté pour qu'on vote avec des cartes de différentes couleurs.
5. L'appréciation politique excessive de la contribution possible du gouvernement Chavéz à l'organisation de la conférence.

### **Propositions :**

- a. Le comité de coordination pour l'Amérique latine se constitue d'une représentante de chaque pays participant de la Rencontre continentale d'Amérique et est ouvert à d'autres pays. C'est une instance horizontale avec des droits et devoirs pleinement égaux des membres ; sa mission sera la coordination d'activités et d'initiatives à inclure dans les conclusions des rencontres continentales. Cela ne veut pas dire que le comité serait une organisation ou structure politique ; et il n'est pas lié à un parti ; il travaillera horizontalement de façon démocratique, en respectant l'autonomie des organisations et pays participants.
- b. L'association au processus de la Conférence mondiale des femmes exprimera le grand rôle des femmes actives en réclamant leurs droits et en contribuant à la délibération d'activités.
- c. La Conférence d'Amérique latine organisée à São Paulo en 2012 a décidé que ses conclusions et résolutions seraient présentées lors de l'évaluation mondiale en Allemagne en septembre 2012, par les trois instigatrices de la Conférence mondiale des femmes : du Venezuela, d'Équateur et d'Argentine.
- d. La Conférence d'Amérique latine tenue en 2012 à São Paulo a exprimé son accord aux principes et objectifs fondamentaux de la Conférence mondiale des femmes en 2011 à Caracas. Ceux-ci expriment les propositions les plus progressistes pour l'organisation et pour la lutte des femmes opprimées et exploitées du monde entier ; cependant, il faudrait modifier la structure de la conférence (piliers) pour garantir une participation démocratique horizontale sans faire aucune différence entre les femmes.
- e. Travail dans tous les pays et au niveau continental pour renforcer et élargir le mouvement de femmes anti-impérialiste, démocratique et de gauche, qui associe les travailleuses et différents secteurs du peuple à l'action syndicale et politique, dans les organisations et mouvements qui sont prêts à lutter pour l'égalité intégrale, aux organisations et mouvements qui sont disposés à lutter pour la égalité intégrale de la femme, pour la conquête de ses droits, contre la crise du capitalisme et l'exploitation impérialiste et pour la construction d'un nouvel ordre social, juste et de liberté, en Amérique latine et dans le monde.
- f. Favorisons les liens de l'unité des femmes en Amérique latine en initiant des actions de solidarité avec les luttes qui se développent dans chaque pays.
- g. Les décisions seront prises par une méthode démocratique et dans un consensus qui rend visible les propositions de toutes les participantes.
- h. Cette rencontre sera une victoire pour les forces démocratiques et révolutionnaires en Amérique latine et dans le monde.

### **III. Conclusions**

Depuis la Conférence mondiale des femmes à Caracas, les femmes mondiales ont fait davantage de progrès dans la coordination des trois journées de lutte les 8 mars, 1<sup>er</sup> Mai et 25 novembre. Nous nous sommes encore rapprochées et avons renforcé le mouvement combatif des femmes.

Nous avons fait une évaluation critique et autocritique de la Conférence mondiale des femmes dans nos pays, régions, continents et dans le monde, et ce dans un esprit d'ouverture et de respect mutuel.

Avec la ligne directrice de la résolution finale décidée en consensus à Caracas, nous avons réalisé avec succès la première Rencontre des coordinatrices mondiales pour préparer la 2<sup>e</sup> Conférence mondiale des femmes en 2016, qui aura lieu en Asie.

Allons maintenant en avant vers la deuxième Conférence mondiale de femmes qui se tiendra en 2016 en Asie !

**¡Vamos mujeres!**

## Pièce jointe

### Évaluation des observatrices des organisations Ceni (Turquie/Kurdistan) et Yakitiya Star (Syrie-Kurdistan) :

Dans l'évaluation de la préparation et de la réalisation de la Conférence mondiale des femmes, le mouvement de femmes kurde tire les conclusions suivantes :

Il y a eu un manque de transparence ; le flux d'information a été insuffisant, de sorte que toutes les participantes n'étaient pas en mesure de comprendre l'environnement politique et les difficultés survenues lors de l'organisation de la conférence de Caracas, de se former leur propre opinion à ce sujet et de participer à la recherche de solutions. Dans ce sens, il est important que les conférences futures aient lieu dans une ambiance de transparence, de respect et d'ouverture.

Nous critiquons le fait qu'une déléguée du Kurdistan a été empêchée d'exprimer son opinion. Elle voulait présenter au début de l'Assemblée générale des critiques et des propositions sur lesquelles les déléguées du Proche et Moyen Orient s'étaient mises d'accord. Elle a été traitée de façon discriminatoire et accusée à tort. En ce qui concerne cet incident, nous devons fortifier la solidarité dans le traitement de tels problèmes ; il faut des relations sociales, une faculté de compréhension et du respect mutuel pour les différentes approches ; nous devons encourager une autre façon de traiter les différences culturelles et politiques parmi les femmes et les mouvements des femmes. Nous ne devons pas craindre la critique ouverte, mais nous servir de la critique comme moyen pour mieux développer et de renforcer notre lutte.

À partir du début de la conférence, toutes les participantes portaient ensemble la responsabilité du succès de la conférence. Nous considérons cela comme l'expression de confiance et comme une contribution démocratique à droits égaux. À partir de l'ouverture de la conférence à Caracas, il n'y aurait donc pas dû y avoir de relation hiérarchique entre les instigatrices et les participantes de la conférence. Les participantes de la conférence auraient dû avoir part à l'échange d'informations et aux décisions fondamentales.

Nous critiquons le fait que des décisions communes du comité des instigatrices n'ont pas été mises en pratique. Par exemple, il y avait l'accord que pour l'ouverture de la Conférence internationale des femmes, une chanson de femmes soit jouée et non pas l'hymne national du Venezuela.

Il faut respecter les particularités et la diversité des mouvements de femmes participantes, des pays et des continents/régions et de leurs conditions économiques, politiques et géographiques particulières, c'est-à-dire que la dynamique locale, nationale et régionale/continentale de la démocratie de la base est le fondement pour renforcer la lutte internationale des femmes. Il doit être mieux possible d'exprimer d'autres points de vue, d'autres besoins, d'autres comportements politiques et culturels et faire face pendant tout le processus à des comportements dominants, euro-centristes ou nationalistes.

De graves difficultés logistiques et infrastructurelles à Caracas (comme par exemple dans la traduction, l'hébergement et l'alimentation des participantes) sont des défauts qui ont empêché les femmes à leur arrivée de participer comme égales de façon collective et digne. De ce point de vue, les préparatifs étaient insuffisants. Le lieu de la future conférence devrait être choisi de sorte qu'il permettra aux participantes d'organiser la conférence sur la base de leur propre initiative au coût le plus favorable possible.

**L'analyse des motifs et des effets de sexisme et de domination patriarcale ainsi que des perspectives de la libération de la femme devraient être approfondies dans le processus futur et pendant la prochaine conférence.**